CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT

Engagé par nature !

Newsletter

Avril 2020

L'édito

- Ce mois-ci, nous vous proposons de partir à la découverte des orchidées. Ces espèces sont très appréciées et facilement reconnaissable (Page 1 et 2).
- Focus sur la Mygale à chaussette. Vous pouvez en apprendre plus sur cette espèce dans cette newsletter (Page 3 et 4).
- Focus sur l'alliaire officinale. Vous pourrez découvrir cette plante ainsi que son utilisation en page 5 de cette Newsletter.

L'actualité

L'actualité du moment c'est la réalisation d'un inventaire complet des jardins chez les particuliers. Cet inventaire réalisé par les bénévoles eux–même permet d'améliorer ces compétences naturalistes, tout en apprenant davantage sur la faune et la flore qui nous entourent quotidiennement.

L'actualité du moment

En cette période de confinement, le CPIE Touraine Val de Loire propose à son réseau de bénévoles naturalistes de relever un « défi ». Il s'agit de réaliser l'inventaire de son jardin faune et flore comprise dans le but de connaître les espèces qui nous entourent quotidiennement.

Si vous souhaitez participer, je vous propose de vous inscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante : **scv.cpievaldeloire@gmail.com**

Ensuite, vous serez invité à réaliser l'inventaire trois fois dans l'année (mars / avril ; juin / juillet ; novembre / janvier). Un formulaire sera à remplir dans le but de calibrer les données. Il vous sera envoyé par mail lors de votre inscription.

Pour les espèces plus difficiles à identifier, vous pouvez également transmettre vos photos à l'adresse citée précédemment, mais aussi à l'adresse suivante : **biodiv@cpievaldeloire.org**

Les news

Malgré le confinement, la faune et la flore sont bien présentes. Le printemps est déjà là et les espèces aussi. Les orchidées sont de sortie depuis quelques jours et de nombreux oiseaux et papillons peuplent les jardins.

Dans le département de la Drôme, la d'où je viens, les orchidées sont de sortie depuis plusieurs semaines. Une petite balade sur les collines permet de découvrir plusieurs espèces. Il apparait, que la majorité de ces espèces sont également observable en Indre-et-Loire. Je vous laisse découvrir les résultats de cette sorties en page 1 et 2.

Malgré ce que l'on pourrait penser, une Mygale vit bien en France et peuple les pelouses sèches, les landes et les forêts. Il est même possible qu'elle soit présente dans votre jardin. Malgré sa petite taille, c'est une espèce très intéressante à découvrir. Un article lui est consacré en page 3 et 4 de cette newsletter.

L'Alliaire officinale est une espèce qu'on peut retrouver dans les bois, les lisières et les forêts. Cette espèce peut être utilisée dans de nombreux domaine comme la cuisine et la médecine. Vous pourrez en apprendre plus en page 5 de cette newsletter. Nous souhaitons remercier Nathalie Gouin, membre du réseau de bénévole naturaliste, pour la rédaction de l'article sur l'alliaire officinale.

A la découverte des orchidées

Ophrys araignée (*Ophrys aranifera*)
©Sandra Michalet

Orchis bouffon (*Anacamptis morio*)
©Sandra Michalet

Orchis bouc
(*Himantoglossum hircinum*)
©Sandra Michalet

En vadrouille sur les collines Drômoise, je cherche un lieu précis. Une prairie au sommet d'une colline avec la présence de quelques chênes et pins. Depuis quelques années, il n'est pas rare de découvrir des fleurs un peu particulières dans ce lieu. Les orchidées sont de sortie. Ces fleurs très typiques sont bien connues dans les jardineries. Malheureusement, elles sont beaucoup plus discrètes à l'état sauvage. L'objectif de cette balade est de découvrir des orchidées, et d'en apprendre plus sur ses plantes tant appréciées. Il existe plusieurs groupes d'orchidées. On peut retrouver des *Orchis*, des *Ophrys*, des *Anacamptis*, des *Dactylorhiza* ou des *Serapias*. Découvrons ensemble les espèces qui peuplent cette colline.

Le départ de cette balade commence par un chemin de terre à travers les nombreux chênes et les ronciers. Si on tend l'oreille, il est possible d'entendre un capharnaüm d'oiseaux. Ca et la, des fleurs vertes et noir ressortent du lot. Si on s'approche, on peut découvrir une forme semblable à une araignée. Il s'agit d'une orchidée : l'Ophrys araignée (*Ophrys aranifera*). Cette orchidée est très présente dans la Drôme. Elle est également présente en Indre-et-Loire ou elle est plus tardive. Il vous sera possible de l'observer à partir de mi-avril / mai.

Cette orchidée possède des sépales et des pétales de couleur verte, mais possède un labelle épais de couleur marron – noir ressemblant fortement à une araignée. De plus, elle émet des substances qui évoquent des phéromones sexuelles de femelle. Cette particularité lui permet d'attirer des insectes pour la pollinisation. Ce n'est pas la plus majestueuse des orchidées, mais sa découverte reste une belle surprise.

Ensuite, un passage plus compliqué entre les souches d'arbres et les branches nous oblige à passer à travers la forêt et à quitter le chemin. Cet écart me permet de découvrir une autre espèce. Celle-ci est visible de loin. Une tache blanche parmi le vert environnant. Cette espèce est appelée Orchis bouffon. L'*Anacamptis morio* ou Orchis bouffon est une orchidée dont la couleur varie. Celle que j'ai observée est blanche, mais il est possible d'en observer des roses, pourpres ou même violettes. Les sépales et pétales sont réunis en un casque nervé de vert à l'extérieur. Le labelle est large avec le centre pale et souvent taché de pourpre. L'éperon est court et épais. Cette espèce est également commune en Indre-et-Loire et pousse également sur les milieux secs et les prairies. Il vous sera possible de l'observe à partir de mi-avril / mai.

CPIE Touraine - Val de Loire – 2020
4 route de l'abbaye 37500 SEUILLY
Tél 02 47 95 93 15 – Fax 02 47 95 84 06 - Email : scv.cpievaldeloire@gmail.

Ophrys abeille (*Ophrys apifera*)
©Sandra Michalet

Orchis pourpre (*Orchis purpurea*)
©Sandra Michalet

Sérapias en langue (*Serapias lingua*)
©Sandra Michalet)

En continuant en direction de la prairie, il n'est pas rare de croiser une autre espèce. Celle-ci est très fleurie et possède également une odeur particulière qui lui a donné son nom. Il s'agit de l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*). Cette espèce est facilement reconnaissable. Elle possède un labelle très long et les sépales et pétales sont rassemblés en casque. Si vous vous approchez, vous pouvez sentir une odeur caractéristique qui est proche de celle du bouc. Ainsi, vous pouvez être sûr de votre identification. Cette espèce est observable en Indre-et-Loire et peuple les milieux secs et les prairies.

Enfin, la prairie entre dans mon champ de vision. Je peux déjà voir de nombreuses orchidées dans cette prairie. Quelques Ophrys supplémentaire peuplent la prairie. On peut observer l'ophrys abeille (*Ophrys apifera*) qui possède des sépales et pétales roses. Le labelle est épais et marron avec une forme ressemblant à une abeille. Cette espèce est assez commune et présente en Indre-et-Loire.

Des orchis, dont l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*), peuplent également cette prairie. Cette espèce, présente en Indre-et-Loire, possède des sépales et pétales en casque pourpre. Le labelle est blanc avec des taches pourpres et évoque plus ou moins des bras avec une robe.

Finalement, au milieu de toutes ces espèces, un autre groupe d'orchidée fait son apparition.

Après le genre Ophrys et le genre Orchis, nous pouvons découvrir le genre Serapias. Au milieu de cette mosaïque d'orchidée, nous pouvons observer le Sérapias en langue (*Serapias lingua*). Cette espèce possède une inflorescence en épi et des fleurs particulières. Le casque de la fleur est en position presque horizontale et est de couleur pourpre violet veiné. Le labelle est teinté de rose / rouge et présente un épichile (langue à l'avant de la fleur) long et fin. On retrouve aussi à sa base une tache noirâtre caractéristique. Cette espèce est menacées en Rhône-Alpes car elle est classée NT (espèce quasi menacée) sur la liste rouge de l'IUCN. En Indre-et-Loire, elle est très peu présente. Elle est observable, surtout dans le Sud-Ouest du département. Elle est également protégée à l'échelle régionale.

A l'issu de cette découverte, la balade s'achève. Toutes ces espèces sont également présentes en Indre-et-Loire, et certaines sont visible jusqu'à fin mai début juin. A l'issu du confinement, il vous sera peut être possible de les observer.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur les orchidées, je vous conseille d'utiliser le site de la société française d'orchidophilie qui existe à l'échelle de la France, mais également pour chaque région.

Sandra Michalet

Source :

http://sfo-asso.fr/encyclopedie/orchidees-de-france/

CPIE Touraine - Val de Loire – 2020
4 route de l'abbaye 37500 SEUILLY
Tél 02 47 95 93 15 – Fax 02 47 95 84 06 - Email : scv.cpievaldeloire@gmail.

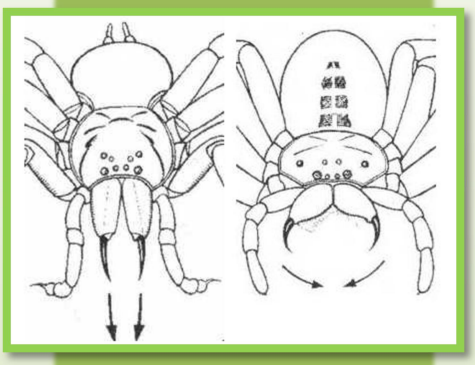
Passionnante Mygale

Mygale à chaussette
© http://www.dipode-vie.net/

A la lecture du titre, vous vous direz que cet article traite d'une espèce exotique. Et bien non. N'en déplaise aux arachnophobe, mais il existe bien une mygale qui vit chez nous, et peut être même, dans votre jardin.

Son nom latin est *Atypus affinis*. Certains l'appellent Mygale commune, ou Mygale à Chaussette. On se dit que c'est un surnom, que ce n'est pas une « vraie » mygale. Et pourtant, cette espèce est rattachée au sous-Ordre des Mygalomorphes. Cependant, cette araignée dont le nom fait s'emballer l'imagination, tient toute entière sur une pièce de deux euros : elle fait au maximum 15 à 20 mm. Elle n'est ainsi pas l'araignée la plus grosse que nous pouvons avoir chez nous : la Tégénaire, araignée commune dans les maisons, qui peut atteindre, avec les pattes 50 mm. Pour notre petite mygale, on le trouve presque partout en France, et sa répartition s'étale du nord de l'Afrique jusqu'au Danemark.

Elle est d'aspect trapu. On distingue bien le complexe céphalothoracique (fusion de la tête et du thorax) et l'abdomen. On observe à l'avant des chélicères.



Chélicère d'une araignée à gauche et chélicère chez Atypus à droite

Ce sont des « crocs », orientés vers l'avant, et non pas latéraux, comme ses cousines. Ils sont massifs chez cette espèce, qui peut s'en servir pour attraper ses proies, se défendre, mais aussi pour creuser son terrier. Malgré cet outillage impressionnant, sa morsure n'est pas dangereuse pour l'Homme.

Cette espèce vit dans un terrier, qui peut aller jusqu'à 30 cm, voire plus, qu'elle creuse à l'aide de ses pattes et de ses chélicères. Une fois le terrier creusé, elle confectionne méticuleusement une chaussette de soie à l'intérieur, d'où son nom de Mygale à chaussette. Sa chaussette de soie s'étend jusqu'en dehors de son terrier, où l'entrée est plus large et s'étend sur quelques centimètres. L'entrée du terrier est parsemée de débris végétaux et de sable, afin de dissimuler la soie. On peut cependant, avec un peu d'attention, la repérer grâce à cette entrée de soie. Très casanière, elle peut y rester de longs moments, sans sortir, à l'affut d'une proie. Cette petite araignée est difficile à observer, car elle est souvent dissimulée. Elle ne sort que très peu de sa cachette.

Partie aérienne de la chaussette
©Jean Marc Birat

Mygale à chaussette (*Atypus affinis*)

© LPO Ile de France

Cette espèce apprécie plutôt les milieux chauds. On peut la retrouver sur des pelouses sèches, dans des jardins, sur les coteaux, dans les landes, en forêt … Bien que solitaire, lorsque le biotope plait à l'espèce, on peut l'observer en densité importante, avec jusqu'à 9 individus au m^2.

Elle attend qu'un petit invertébré passe sur sa toile, ce qui émet alors des vibrations, qu'elle ressent. Elle se précipite alors vers sa proie, et traverse sa chaussette de soie avec ses chélicères pour atteindre sa proie. Elle ramène ensuite sa proie au fond de sa galerie de soie. Elle injecte des sucs digestifs dans sa proie pour que celle-ci se dissolve de l'intérieur, afin d'en aspirer le contenu. Elle répare rapidement le trou fait dans la chaussette.

Cette araignée est longévive. Les femelles peuvent atteindre l'âge canonique de 9 ans, tandis que les mâles, une fois la maturité sexuelle acquise (au bout de 3 à 4 ans) s'accouplent et meurent peu de temps après.

A l'automne, le mâle quitte sa cachette, et part à la recherche d'une femelle. Une fois la chaussette repérée, il vient tambouriner sur la chaussette. C'est « quitte ou double » : la femelle peut prendre cela pour le passage d'une proie, auquel cas, le mâle ne reçoit pas l'accueil qu'il attendait …

Dans le cas où la femelle est réceptive, le mâle la rejoint dans le terrier, et ils peuvent cohabiter ainsi durant l'automne. La femelle obstrue l'entrée de son terrier, pour passer l'hiver tranquillement. Le mâle meurt quelques jours ou semaines après l'accouplement. La femelle peut alors le manger. Toute calorie est bonne à prendre. La femelle pond ses œufs en été (jusqu'à 150 œufs), dans un cocon de soie qui sera placé dans la partie supérieure, proche de l'entrée. La ponte a donc lieu près de 10 mois après l'accouplement. Les éclosions ont lieu quelques semaines après la ponte. Là où certaines jeunes araignées se dispersent *via* la technique du *ballooning* (petit paquet de soie que le vent emporte), les jeunes d'*A. affinis* se dispersent à la force de leur patte. De ce fait, ils ne vont jamais très loin. Ils quitteront le terrier maternel un an et demi après l'accouplement.

Cette petite mygale paisible et solitaire s'observe rarement, car elle sort très peu, mais si vous avez la chance d'en observer une, laisser la tranquille, et ne cherchez pas à la déterrer.

Clément Coroller

Source :

- http://jean-marc.birat.pagesperso-orange.fr/page%20atypidae.html (très documenté)
- https://www.lpo-idf.fr/?pg=sp&sp=45
- Observations personnelles

L'alliaire officinale

Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*) ©Gasques

Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*) ©Nathalie Gouin

Confinement oblige, on ne peut plus aller se balader en forêt et en profiter pour cueillir un peu d'Ail des ours (*Allium ursinum*)!

Si vous appréciez la saveur de l'ail, vous pouvez quand même faire une cure de vitamines avec une plante qui pousse dans votre jardin : l'Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*).

Les feuilles de l'alliaire ont une forme variable. Elles sont rondes et dentelées lorsqu'elles sont jeunes et elles prennent la forme d'un cœur pour s'allonger et devenir pointues à maturité. Les feuilles dégagent une odeur d'ail quand on les froisse. Les petites fleurs blanches sont composées de 4 pétales en croix.

On peut confondre les jeunes feuilles d'alliaire avec le lierre terrestre (*Glechoma hederacea*), lui aussi comestible.

Les feuilles de la plante présentent une légère amertume, bon stimulant pour le foie.

L'Alliaire officinale est une plante qui peut être utilisée en cuisine. Retrouvez ci-dessous une idée de recette de pesto à l'Alliaire.

<u>Pesto d'alliaire :</u>

- ✓ Hachez au couteau une grosse poignée de feuilles préalablement lavées ;
- ✓ Ajoutez de l'huile d'olive jusqu'à obtenir une pommade ;
- ✓ Ajoutez un peu de sel.

Vous pouvez ensuite servir sur des tartines décorées de quelques fleurs.

Nathalie Gouin

Présentation du CPIE Touraine Val de Loire

Le CPIE Touraine Val de Loire est une association labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement en 1979. Cette appellation traduit son appartenance à un réseau national : l'UNCPIE (Union National des CPIE) qui contribue au développement durable des territoires.

Le CPIE Touraine Val de Loire se situe au sein de l'Abbaye de Seuilly en Indre-et-Loire et a pour mission de développer des actions de valorisation, de sensibilisation et de gestion de l'environnement et du patrimoine local. Plusieurs disciplines sont ainsi présentées au sein du CPIE. Il s'agit d'études écologiques, de l'écotourisme et des sciences de l'éducation.

L'écotourisme permet de faire découvrir des sites patrimoniaux insolites et caractéristiques de la région. Il s'agit de balades organisées à pied ou en bateau.

Les études écologiques permettent de répondre aux interrogations des collectivités et des services de l'état concernant la gestion de l'entretien des espaces naturels, mais également de la réhabilitation des sites naturels.

Enfin, les sciences de l'éducation peuvent toucher un public assez varié. L'équipe pédagogique conçoit et anime des journées et des séjours d'initiation pour les scolaires, mais aussi pour les collectivités. De plus, un réseau de bénévoles naturalistes a été créé pour sensibiliser les plus grands à l'environnement.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur cette association, ou rejoindre le réseau pour être prévenu pour les sorties ou tout simplement pour en apprendre d'avantages sur le territoire, je vous invite à nous contacter à l'adresse suivante :

info@cpievaldeloire.org

CPIE Touraine - Val de Loire – 2020
4 route de l'abbaye 37500 SEUILLY
Tél 02 47 95 93 15 – Fax 02 47 95 84 06 - Email : scv.cpievaldeloire@gmail.